

Jésus l'emporte sur Satan

Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain. Il fut conduit par l'Esprit dans le désert où il fut tenté par le diable pendant 40 jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand cette période fut passée, il eut faim. Le diable lui dit: «Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain.» Jésus lui répondit: «Il est écrit: L'homme ne vivra pas de pain seulement.»

Le diable l'emmena plus haut, et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Puis il lui dit: «Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes, car elle m'a été donnée et je la donne à qui je veux. Si donc tu te prosternes devant moi, elle sera toute à toi.» Jésus lui répondit: «Il est écrit: C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras.»

Le diable le conduisit encore à Jérusalem, le plaça au sommet du temple et lui dit: «Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit: Il donnera, à ton sujet, ordre à ses anges de te garder et: Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.» Jésus lui répondit: «Il est dit: Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.»

Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Le dimanche après l'Epiphanie, nous marquons sur le calendrier de l'Eglise, le baptême de Jésus. A l'exemple de Jean-Baptiste, nous nous demandons parfois pourquoi Jésus s'est fait baptiser puisqu'il n'avait pas de péché à pardonner. A son baptême, Jésus a été rempli du Saint-Esprit, et aussitôt a été conduit par l'Esprit dans le désert où il a été tenté par le diable pendant 40 jours. Mais pourquoi ? Pourquoi son baptême et pourquoi cette mise à l'épreuve par le diable ?

Dans les deux cas, une partie de la réponse est le fait que Jésus, étant vrai homme, de la même nature que vous et moi, s'est mis à notre place pour accomplir toute justice. La tentation de Jésus fait partie de la victoire écrasante qu'il a remporté sur Satan pour notre salut. Cette victoire a commencé par sa tentation, et prendra fin quand il jettera le diable dans l'étang de feu et de souffre pour l'éternité. La tentation a donc été la première rencontre entre Jésus et le diable, et Jésus, notre héros, l'a emporté sur lui.

Vous connaissez peut-être la chanson des Rolling Stones, « Sympathy for the devil ». En voici un couplet avec le refrain si intéressant.

J'étais là quand Jésus Christ
Eut son moment de doute et de douleur ;
J'ai sacrament assuré que Ponce Pilate
S'en lave les mains et scelle son sort.
Enchanté de vous connaître j'espère que vous devinez mon nom ;
Mais ce qui vous intrigue c'est de comprendre en quoi consiste mon jeu.¹

Justement, en quoi consiste le jeu de Satan ? Depuis le jardin d'Eden, en passant par l'épreuve de Job et la tentation de Jésus, jusqu'à aujourd'hui, quel est son but ? Selon les Rolling Stones, Satan, c'est vous et moi. Ils ne veulent pas du tout étaler l'idée d'un être qui s'appelle le diable. Quand même, la chanson a bien cerné le résultat de l'activité de Satan : notre destruction.

La Bible dit qu' « Il fut jeté dehors, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui égare toute la terre ; il fut jeté sur la terre et ses anges furent jetés avec lui. » Quant il a vu qu'il avait été précipité sur la terre, et qu'il ne pouvait rien faire à Jésus, « le dragon s'en alla

¹ <https://paroles2chansons.lemonde.fr/paroles-the-rolling-stones/paroles-sympathy-for-the-devil.html>

faire la guerre... à ceux qui respectent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus. » Ap 12.9, 17.

La parole de Dieu ne dit pratiquement rien sur l'origine de Satan. De la Genèse jusqu'à l'Apocalypse, le diable est l'ennemi de Dieu et ainsi de toute personne qui s'accroche à Dieu par la foi en Jésus-Christ. Le jeu de Satan est de, sournoisement, nous détourner de Dieu, de nous impliquer dans sa propre rébellion contre Dieu et ainsi de nous détruire. Ça se voit dans la tentation de Jésus.

A Eve, le diable a demandé : « *Dieu a-t-il vraiment dit : 'Vous ne mangerez aucun des fruits des arbres du jardin' ?* » Avec la même apparence d'innocence, il dit à Jésus : « *Allons, tu as faim. 'Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain.'* » Jésus avait droit à satisfaire au besoin de nourriture n'est-ce pas ? Il ne devait pas se donner la mort en faisant une grève de la faim ! Mais ce n'est pas du tout l'enjeu. Jésus montre par sa réponse que ce temps de jeûne était destiné à lui donner une entière confiance en Dieu le Père.

Il a répondu à Satan, « *Il est écrit : L'homme ne vivra pas de pain seulement.* » Jésus cite Moïse. Moïse explique à Israël, que pendant les 40 ans qu'il avait passé au désert, Dieu a pourvu à tous ses besoins, par la manne notamment. Pourtant il a permis au peuple de connaître la faim et la soif afin de savoir si le peuple respecterait sa parole, et pour lui apprendre que Dieu prendra soin de lui. C'était donc une épreuve de confiance en Dieu et de fidélité à Dieu.

C'est comme ça que Jésus voyait ses 40 jours au désert. La tentation de Satan était alors une tentative de détourner le Fils de Dieu de son Père, juste un peu, tout comme il a détourné Adam de Dieu au commencement. Ce n'était pas une tentation à un grand mal, à un crime flagrant comme les meurtres et les massacres mentionnés dans la chanson des Rolling Stones. C'était une tentation plus douce, plus raisonnable, plus sournoise. « *Tu as faim ; exerce tes pouvoirs divins et fais-toi du pain à manger !* » Mais il ne faut pas oublier que le fait de nous détourner de notre Créateur, aboutit toujours au mal dans tous les sens. Peu après qu'Adam s'est détourné de Dieu, Caïn a tué Abel. Et rien n'a changé depuis. « *Qui a tué les Kennedy ? Après tout c'était vous et moi !* »

Il en va de même pour les deux autres tentatives de Satan racontées dans les Evangiles. Par la deuxième, Satan veut faire que Jésus dépende de son autorité. « *Je te donnerai toute cette puissance et la gloire de ces royaumes... si tu te prosternes devant moi.* » Le diable veut laisser entendre qu'il connaît une manière plus facile d'attendre nos objectifs. Il a le produit qui guérit tout, qui rend musclé, mince et beau. Pas besoin de demander, de chercher et de frapper à la porte de Dieu. Ça prend du temps, trop de temps.

Jésus répond de nouveau en citant la parole de Moïse à Israël dans le désert : « *Il est écrit : C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras.* » Etant donné qu'il n'y a qu'un seul Dieu, adorer ou reconnaître l'autorité de toute autre être plus que celle de Dieu ou même autant, c'est l'idolâtrie. C'est se détourner de Dieu, et le résultat est certain : tu feras du mal.

Dans la troisième tentation, Satan incite Jésus à mettre sa volonté au-dessus de celle de Dieu. « *Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi d'ici en bas, car il est écrit : Il donnera, à ton sujet, ordre à ses anges de te garder et : Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Satan incite Jésus à gagner le soutien du public en faisant un spectacle. Montrer sa gloire en secret à quelques hommes seulement, comme à la Transfiguration, ça ne sert à rien. Sauter du haut du temple aux yeux de tous, y compris ceux des autorités, ça va attirer leur attention !

Jésus lui répondit en citant une troisième fois la parole de Moïse à Israël : « *Il est dit : Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu.* » En effet, Israël avait provoqué l'Eternel par son manque de foi et par son ingratitude. Quand, par exemple, le peuple a manqué d'eau, il a cherché querelle à Moïse et a provoqué Dieu en disant : « *L'Eternel est-il au milieu de nous, oui ou non ?* » Ex 17.7. Plus tard quand le peuple a refusé d'entrer dans le pays de Canaan, Dieu a dit : « *Ces hommes ont vu ma gloire et les signes que j'ai accomplis en Egypte et dans le désert, ils m'ont provoqué déjà 10 fois et*

ne m'ont pas écouté : aucun d'eux ne verra le pays que j'ai juré à leurs ancêtres de leur donner. Aucun de ceux qui m'ont méprisé ne le verra. » Nb 14.22-23.

Provoquer Dieu, c'est le mettre lui à l'épreuve ! C'est nous mettre à la place de Dieu, prendre les rênes et dire que nous savons mieux que Dieu conduire ce cheval. C'est vouloir manipuler Dieu, l'obliger à agir selon notre volonté. Comme pour les deux autres tentations, c'est la tentative du diable de nous détourner de Dieu. Le mauvais résultat est prévisible.

Ce que nous voyons donc dans ce récit, est la vérité que nous avons apprise lors de nos études catéchétiques sur les 10 Commandements. Tout péché, tout mal commence par nous détourner de Dieu, par le non-respect du premier commandement : « *Tu n'auras pas d'autre Dieu devant moi.* » C'est tout ce que le diable a à faire dans la vie de l'homme : nous convaincre que Dieu n'est pas entièrement bon, ne veut pas toujours notre bonheur, nous cache des biens, et ne sais pas tout. Une fois qu'il nous a détournés de Dieu, le coffre de Pandore s'ouvre : le jugement de Dieu et tous les maux connus du monde en sortent. Prenons pour témoin le fait que tous les deux ou trois jours en France, un homme bat à mort sa femme. Voilà en quoi consiste le jeu de Satan ! C'est ce que l'histoire du monde depuis Adam jusqu'au présent nous apprend n'est pas ?

Malheureusement, il ne suffit pas de reconnaître le jeu de Satan. Il faut aussi en venir aux prises avec notre incapacité de résister à la tentation au mal et donc de notre besoin du salut que Jésus nous offre.

Chaque fois que nous nous soucions de notre vie, de nos besoins et désirs de nourriture, de vêtements, et de logement, d'emploi et de sécurité financière, de santé et de notre épanouissement général, au point de douter de la présence, de la puissance et de l'amour de Dieu, nous cédon à la tentation du diable de faire du pain des pierres. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas besoin de travailler pour gagner notre vie ; ça ne veut pas dire que faire des économies ou avoir un complémentaire d'assurance maladie est mauvais et un détournement de Dieu. Mais si ces choses sont plus importantes que Dieu, si nous les aimons plus que lui, si nous nous confions en elles plus qu'en notre Père céleste, c'est de l'idolâtrie. Satan a gagné ; et le mal s'ensuit inlassablement.

Il en va même pour tout autre tentation. Si nous doutons de la vérité des promesses de Dieu, si nous mettons notre confiance en l'autorité et la puissance de la science humaine et en notre technologie ; si nous nous plaignons et en voulons à Dieu parce que la vie n'est pas ce que nous en attendions ; si nous lui donnons un ultimatum, qu'il fasse ce que nous voulons ou bien nous le quitterons, eh bien, c'est aussi de l'idolâtrie. Satan a gagné ; et le mal s'ensuit inlassablement.

Je reconnais que je suis par nature faible devant la tentation, incapable d'y résister longtemps. C'est pourquoi il y a tant de hauts et de bas dans ma vie. C'est pourquoi je dois prier comme Jésus nous l'a enseigné : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre nous du mal.* » La mauvaise litanie que dresse l'apôtre Paul dans sa lettre aux Romains est vraie : « *Il n'y a pas de juste, pas même un seul ; aucun n'est intelligent, aucun ne cherche Dieu ; tous se sont détournés, ensemble ils se sont pervertis ; il n'y en a aucun qui fasse le bien, pas même un seul... Il n'y a aucune crainte de Dieu devant leurs yeux.* » Rm 3.10-12, 18. Avec Paul je m'écrie : « *Malheureux être humain que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ? J'en remercie Dieu, c'est possible par Jésus-Christ notre Seigneur.* » Rm 7.24-25.

Oui, la victoire nous est accordée par Jésus-Christ ! Jésus est devenu homme pour nous sauver, pour faire ce que nous sommes entièrement incapables de faire. Il a mené une vie parfaite pour nous. Etant rempli du Saint-Esprit, il a parfaitement résisté aux ruses du diable, à toutes ses tentatives d'incrédulité et d'idolâtrie. Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, nous a annoncé la bonne nouvelle du pardon de tous nos péchés par pure grâce. Il est mort pour supprimer nos péchés et ressuscité des morts pour nous donner une vie nouvelle de foi et de confiance en Dieu. Il nous a donné le Baptême et la Sainte Cène pour effectuer en nous ce salut, pour nous donner la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit. Ainsi, nous aussi revêtus de la puissance de l'Esprit

et des armes de Dieu, ne sommes pas dupes ni impuissants devant les tentations du diable. Nous reconnaissons parfaitement son jeu et savons qu'il a échoué.

Jésus l'a emporté sur Satan et nous a délivrés de son pouvoir. En gardant nos regards fixes sur Jésus, en méditant sa parole, en nous laissant conduire par son Esprit et en priant pour que la volonté de Dieu soit faite dans notre vie, nous resterons libres. « *Nous sommes plus que vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés.* » Rm 8.37.

La tentation de Jésus a donc été la première rencontre entre Jésus et Satan. La suivante viendra à sa crucifixion. Mais là aussi, nous verrons que Jésus l'a emporté sur Satan et nous a délivrés de son pouvoir.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett